

Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2015

établie sous la responsabilité de
Caroline BRUNETTI, archéologue cantonale,
Service des bâtiments, monuments et archéologie

avec des contributions de :
Romain ANDENMATTEN, Alessandra ANTONINI, Alain BENKERT,
François MARIÉTHOZ, Olivier PACCOLAT et Aurèle PIGNOLET

Les interventions présentées ci-dessous ont été réalisées en 2015*. Elles ont eu comme maître d'œuvre l'Etat du Valais, par le biais du Service des bâtiments, monuments et archéologie qui dépend du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement.

Quelques projets ont été initiés et soutenus par des institutions ou associations publiques ou privées, que nous tenons à remercier chaleureusement pour leur engagement.

L'Archéologie valaisanne en quelques chiffres

Pas moins de 153 dossiers de construction ont été examinés en 2015, qui ont donné lieu à 56 surveillances des travaux lors de l'excavation, dont 11 se sont révélés positifs et ont livré des vestiges archéologiques qui se répartissent sur 9 communes et, chronologiquement, entre l'âge du Bronze ancien et l'époque moderne.

* Une partie des interventions présentées ici ont fait l'objet d'une notice dans la chronique archéologique de l'AAS, 99 (2016).

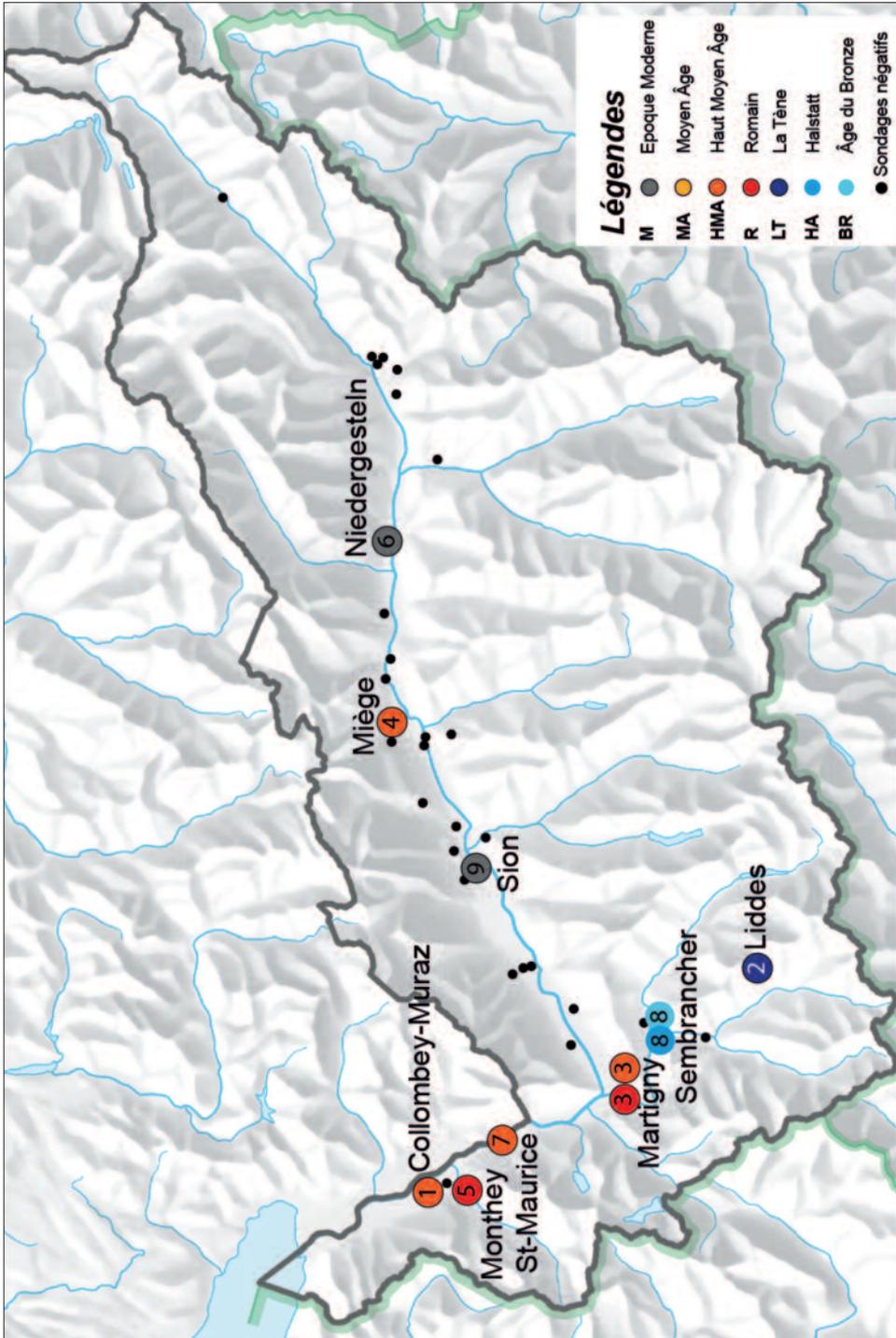
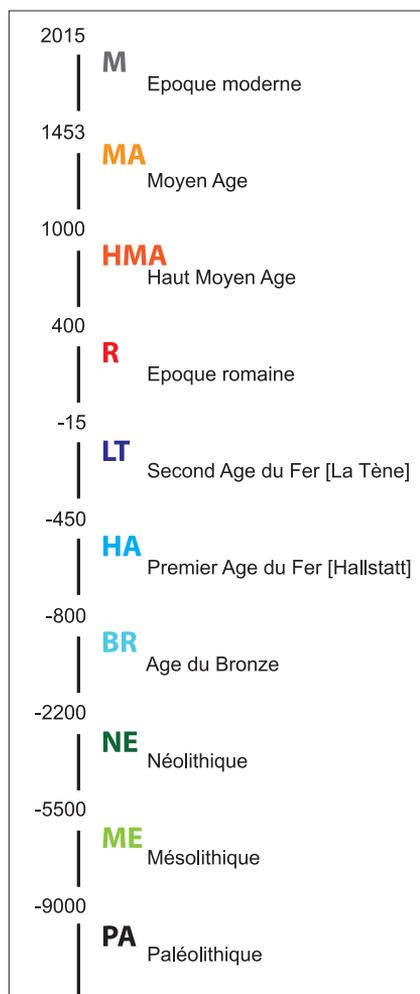


Fig. 1. Situation des interventions archéologiques menées sur le territoire valaisan en 2015.

(Dessin : SBMA, C.-E. Bettex)

Abréviations

I. Périodes



II. Abréviations courantes

- ARIA Bureau d'archéologie A.R.I.A. S.A. (Archéologie et recherches interdisciplinaires dans les Alpes), Investigations archéologiques, Sion.
- CNS Carte nationale de la Suisse, 1:25 000 (Office fédéral de la topographie, Wabern).
- DTEE Département des transports, de l'équipement et de l'environnement.
- SBMA Service des bâtiments, monuments et archéologie.
- TERA Bureau d'archéologie TERA Sàrl (Travaux, Etudes et Recherches Archéologiques), Sion.

III. Abréviations bibliographiques

- ASSPA *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, Bâle; depuis 2007 : *Annuaire d'archéologie suisse (AAS)*.

Les découvertes archéologiques 2015

1. COLLOMBEY, district de Monthey

HMA

Ruelle de Bellevue n^{os} 1 et 2

Coordonnées : CNS 1284, 562'073 / 124'234. Altitude : env. 392 m.

Surface fouillée : 5 m².

Intervention du 1^{er} au 2 septembre 2015.

Projet : tranchée pour l'installation du chauffage à distance.

Contexte archéologique : tombes du Haut Moyen Age.

Datation : V^e-VII^e siècle (datation ¹⁴C en cours).

Mandataire : TERA Sàrl ; responsable : Alessandra Antonini.

Documentation déposée provisoirement auprès du mandataire.

La mise en place du chauffage à distance dans le quartier de l'église de Collobey a permis de documenter trois sépultures à inhumation du Haut Moyen Age (fig. 2). Ces tombes, découvertes sous la chaussée de la ruelle de Bellevue, entre les bâtiments n^o 1 (parcelle 891) et n^o 2 (parcelle 937), appartiennent à deux phases d'utilisation successives d'un même espace funéraire.

TERA Sàrl, Alessandra ANTONINI



Fig. 2. Collobey. Vue en direction du sud du coffre dallé de la tombe 3 après dégagement du squelette. La fouille a nécessité l'installation d'un coffrage provisoire en bois pour maintenir les canalisations et les gaines techniques et éviter l'effondrement du coffre. (Photo : TERA Sàrl)

2. LIDDES, district d'Entremont
Creux de Boveire, « Mur (dit) d'Hannibal »

LT+R

Coordonnées : CNS 1345, env. 584'050 / 092'650. Altitude : env. 2640 m.
Surface concernée : sondages (env. 100 m²), prospection au détecteur de métaux (env. 500 m²) et relevés de surface (env. 1000 m²).

Intervention du 6 juillet au 14 août 2015.

Objet : fouilles de recherches.

Projet de recherche : Romain Andenmatten et Jean-François Copt (association RAMHA) en collaboration avec l'Archéologie cantonale valaisanne et en partenariat avec l'Université de Lausanne.

Datation : deux derniers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.

Mandataire : RHAMA; responsable : Romain Andenmatten.

Documentation et mobilier archéologique déposés auprès de l'association RAMHA pour l'établissement du rapport d'intervention.

Après une première campagne de recherches de six semaines en 2014¹, les investigations sur le site du « Mur (dit) d'Hannibal » ont été poursuivies durant l'été 2015. L'association RAMHA² a mené les travaux de terrain planifiés conjointement avec l'Archéologie cantonale valaisanne. De nombreuses personnes et sociétés ont apporté leur contribution à ce projet, dont la dernière étape de terrain sera conduite durant l'été 2016 avant d'entrer dans une phase de valorisation en 2017-2019.



Fig. 3. Liddes. Mur (dit) d'Hannibal, zone intérieure médiane, sondage 11, fouilles 2015. Vue générale du bâtiment « local 5 », avec son foyer central (zone charbonneuse) à sole de dalles.
(Photo: RAMHA)

¹ Romain ANDENMATTEN, Aurèle PIGNOLET, « Liddes, district d'Entremont, Creux de Boveire, 'Mur (dit) d'Hannibal' », dans *Vallesia*, 69 (2014), p. 525-527.

² Association de soutien aux Recherches Archéologiques sur le Mur (dit) d'Hannibal. [En ligne:] www.ramha.ch (consulté le 31 mai 2016).

En 2015, cinq étudiants de quatre universités suisses ont bénéficié de ce stage de formation en archéologie alpine, ainsi qu'aux nouvelles méthodes de relevé et de topographie par photogrammétrie.

Les interventions se sont principalement concentrées sur deux secteurs et ont été complétées par des prospections et des documentations de surface.

Un sondage a permis l'exploration de la moitié d'un grand bâtiment (local 5) à l'intérieur de l'espace protégé par le mur d'enceinte. Les fondations en pierre sèche de cette construction délimitent un espace intérieur d'environ 6 m par 2.5 m (fig. 3). Le solin mesure près de 1 m de largeur pour 0.7 m de hauteur du côté aval du bâtiment. Un foyer avec une sole formée de dalles de prasinite occupe une position centrale dans la pièce. Trois étapes de défournements successifs avec des interfaces de piétinement ont pu être observées dans cet espace dont la fouille a livré cinq clous de chaussure tardo-républicains, un tesson de céramique « indigène » et trois tessons d'un récipient en céramique grossière tournée. Une faille dans l'affleurement de la roche-mère, contre lequel vient s'appuyer le bâtiment sur son flanc sud, est aménagée et a probablement pu être reliée au local.

Sur le promontoire au sud du site, des sondages adaptés à la topographie ont permis de mettre en évidence des solins en pierre, ainsi qu'une dizaine de structures de combustion. Quatre clous de chaussure tardo-républicains, un poids en gneiss et quatre tessons de céramique (deux en céramique « indigène », un en céramique grossière tournée et un de catégorie indéterminée très déformé par le feu) ont été découverts lors de la fouille de ce secteur.

Vingt-sept clous de chaussure tardo-républicains, une fibule en fer de schéma La Tène finale à porte-ardillon ajouré (sous-type de Feugère 4, à déterminer après restauration³), une grande serpe à lame large montée sur douille avec un fragment



Fig. 4. Liddes. Mur (dit) d'Hannibal, zone extérieure sud, sondage 18, fouilles 2015. Grande serpe romaine en fer avec sa hampe de bois partiellement conservée. (Photo: RAMHA)

³ Michel FEUGÈRE, *Les fibules en Gaule méridionale de la Conquête au 5^e s. apr. J.-C.*, Paris, 1985, p. 203.

de sa hampe conservée⁴ (fig. 4), une bague romaine en fer, plusieurs objets métalliques à déterminer après restauration et un tesson de céramique grossière (« indigène » ?) très érodé ont été récoltés lors des prospections réalisées entre l'enceinte principale et le promontoire sud.

Un antoninien de Gordien III frappé à Rome en 239 après J.-C.⁵ et deux clous de chaussure romains de petites dimensions sont les témoins de passages plus tardifs sur la position.

Deux grands bâtiments supplémentaires ont aussi été repérés dans ce secteur.

Les prospections menées ponctuellement sur la voie d'accès nord du site n'ont livré qu'un fragment d'écaille d'armure en alliage cuivreux identique à celle découverte en 2014 et à une écaille du col des Etroits (VD)⁶. Ce secteur fortement pollué par des éclats d'obus n'a cependant pas été exploré systématiquement.

L'intervention 2015 a permis d'étendre l'inventaire des bâtiments sur solins de pierre sèche hors de l'enceinte protégée, en direction du sud. Plusieurs petits abris sous blocs, encore inconnus, ont également pu être documentés dans les moraines au nord-est de l'enceinte et trois fonds de cabane ont été repérés dans le secteur de l'accès nord au site. Dans un vallon au sud-est de la position, une petite digue aménagée sur la principale source d'eau a pu fonctionner comme barrage, bien que sa matrice fine soit totalement érodée. Cette nouvelle structure ne peut cependant pas être datée pour l'instant.

La datation des aménagements principaux du site dans les deux derniers tiers du premier siècle avant J.-C., tout comme la présence de troupes romaines semblent confirmées. Une occupation indigène antérieure reste l'hypothèse de travail la plus plausible pour expliquer le choix de la position et le type de structures rencontrées. L'absence de clous de chaussure tardo-républicains dans les niveaux inférieurs de défournements pourrait être considérée comme un argument en faveur de ce postulat. Ce dernier restera cependant à confirmer ou à nuancer après l'intervention 2016.

RAMHA, Romain ANDENMATTEN et Aurèle PIGNOLET

⁴ *Grosse breite Baumsichel mit Griffhülle*, Typ 1a de Reinhard POHANKA, *Die eisernen Agrargeräte der Römischen Kaiserzeit in Österreich*, Oxford, 1986, p. 178-179. Datation : de l'époque républicaine au Bas-Empire.

Albert RIBERA I LACOMBA, Matías CALVO GALVEZ, « La primera evidencia arqueológica de la destrucción de Valentia por Pompeyo », dans *Journal of Roman Archaeology*, 8 (1995), p. 19-40. Interprétation : outil pionnier et arme occasionnelle.

⁵ Détermination avec la collaboration de Nicolas Dubreu (Laboratoire ArAr (Archéométrie et Archéologie), MSH, Maison de l'Orient et de la Méditerranée).

⁶ Matthieu DEMIERRE, *Col des Etroits. Analyse du mobilier de prospection. Rapport à l'Archéologie cantonale vaudoise*, Lausanne, 2008, Pl. V, n° 7.

3. MARTIGNY, district de Martigny
FORUM CLAUDII VALLENSIUM
 Insula 9
 Chantier « Vivaldi »

R+HMA

Coordonnées : CNS 1325, 2°57'19.33" / 1°105'21.5". Altitude : 473 m.
 Surface du chantier : env. 2000 m² ; surface fouillée : env. 1650 m².
 Intervention du 27 juillet au 16 novembre 2015.

Projet : construction d'immeubles.

Datation : I^{er}-IV^e siècle / Haut Moyen Age.

Mandataire : TERA Sàrl, Sion ; responsable scientifique : Olivier Paccolat ; sur place : Fabien Maret et Mauro Cuomo.

Documentation déposée provisoirement auprès du mandataire, mobilier déposé à l'Archéologie cantonale (Martigny).

Les fouilles de 2015 se sont déroulées sur une grande surface dans le secteur sud-est de l'insula 9. Après les investigations de 2013 et 2014, la plus grande

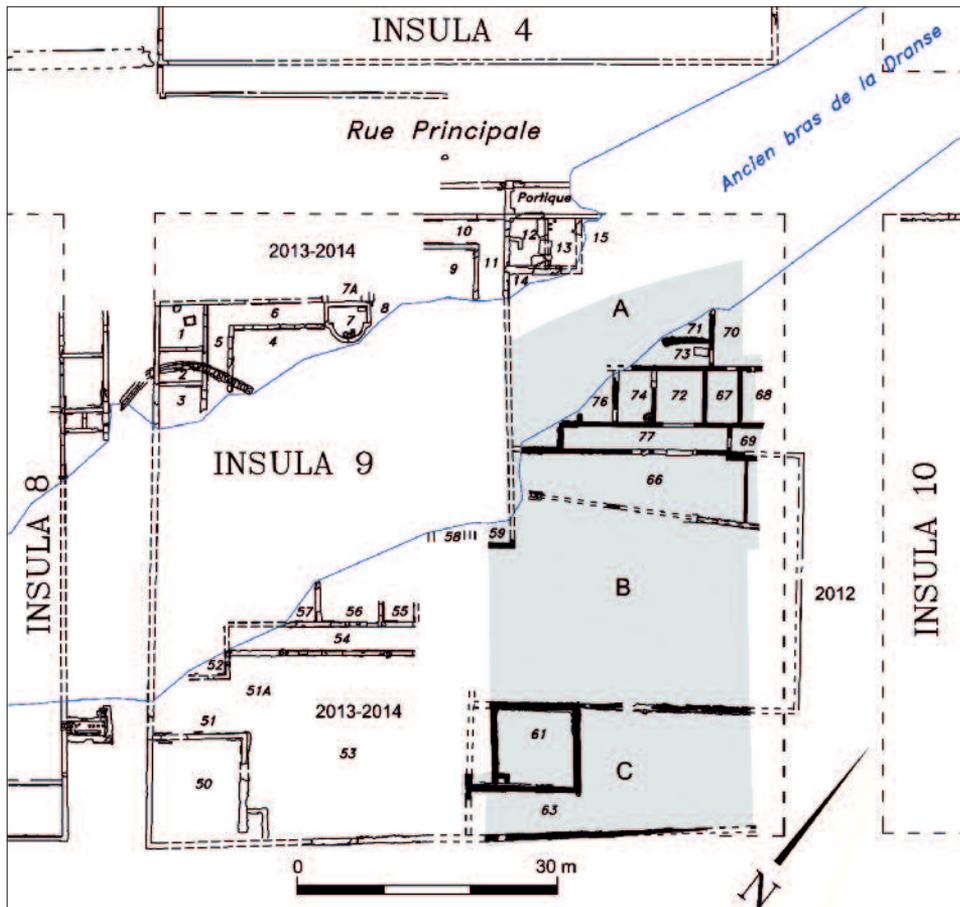


Fig. 5. Martigny. *Forum Claudii Vallensium*. Chantier « Vivaldi 2015 ». Plan général de l'insula 9. En grisé, zone de fouilles.

(Dessin : SBMA, C.-E. Bettex)

partie de ce quartier est désormais connue, malgré la présence d'un bras dévastateur de la Dranse qui a complètement emporté les vestiges sur une largeur de près de 25 mètres selon un axe sud-nord. La forme carrée de l'*insula* 9 a ainsi pu être confirmée (71 m de côté, soit 240 pieds). Il convient de souligner que le mur de façade sud-est possède une orientation légèrement divergente (rentrante) par rapport aux autres maçonneries.

La zone de fouille comporte trois secteurs distincts (fig. 5 et 6) :

- Dans la partie nord-est (A), plusieurs pièces avec sols de *terrazzo* et riches peintures murales ont été mises au jour, dont certaines donnaient sur un long portique de façade. L'un de ces locaux (Esp72), le plus grand, était entièrement ouvert sur la galerie (Esp77) qui, elle-même, était dotée d'un seuil de même dimension conduisant dans la partie jardin (B). Le revêtement des murs de cette pièce était soigneusement peint avec un décor de couleur rouge imitant le marbre et de couleur bleu pour la partie supérieure (fig. 7). On est sans doute en présence d'un *tablinum* (salle de réception) ou d'un *triclinium* (salle à manger). Le portique, d'une largeur de 3 mètres, était délimité par un mur stylobate dont il reste encore quelques dalles en place et un fragment de colonne effondrée. Ce corps de bâtiment appartient à une *domus*, occupant l'angle nord de l'*insula*. En tenant compte du portique au nord-ouest s'ouvrant sur la « Rue Principale », cette maison présente un plan carré de 30 mètres de côté (100 pieds), soit une surface de 900 m².
- La zone médiane (B : 30 m x 30 m) constituait la partie jardin et se développait au sud de la *domus* jusqu'à un mur de délimitation qui traverse toute la largeur de la propriété. Ce dernier se raccordait sans doute à un mur perpendiculaire d'axe sud-est / nord-ouest, découvert en 2012 sous la rue d'Octodure et qui fermait la partie extérieure. La zone du jardin est quasiment vierge de constructions. En surface du substrat, des fosses, fossés ou dépressions irrégulières apparaissent en creux dans les graviers. Ils témoignent peut-être de négatifs d'éléments végétaux (haies, arbustes, arbres).
- Au sud (C), le secteur à l'arrière de l'*insula* est de forme légèrement trapézoïdale en raison de l'orientation divergente du mur de façade (30 x 12/15 m). Il est occupé par un seul vaste local (10 x 12.50 m), doté d'un couloir de 2.50 mètres de largeur dans la partie sud-ouest. Ses dimensions lui confèrent une fonction économique, sans doute un entrepôt.

Le secteur de la *domus* comporte de nombreuses réfections et transformations qui témoignent d'une certaine durée de vie des aménagements (seuils bouchés, ouverture de portes, réfection de sols). L'édifice, construit sans doute vers la fin du I^{er} siècle après J.-C. (en attente de l'analyse du mobilier), va perdurer jusque dans le IV^e siècle. Des tombes dallées ont ensuite été implantées le long des murs ruinés dès le Haut Moyen Age.

Au moins trois phases d'occupation plus anciennes, observées majoritairement dans les coupes de terrain, sont attestées sous les maçonneries. Ces constructions de terre et de bois sont de même orientation que les aménagements suivants en maçonnerie. Ils se concentrent dans la partie nord-est de l'*insula*, le long de la « rue d'Octodure ». Au contact avec le substrat, des traces de labours qui se croisent à angle droit ont été mises en évidence à plusieurs endroits de la zone de fouille. Toute la partie nord de la parcelle a livré ces traces d'activités agricoles préromaines (non datées) que l'on retrouve dans de nombreux secteurs de la ville antique.

TERA Sàrl, Olivier PACCOLAT



Fig. 6. Martigny. *Forum Claudii Vallensium*. Chantier «Vivaldi 2015». Vue générale de la fouille 2015. Au premier plan à droite, la *domus* détruite par un ancien bras de la Dranse. Vue par drone depuis le nord.
(Photo: Archeotech SA, O. Feihl)



Fig. 7. Martigny. *Forum Claudii Vallensium*. Chantier «Vivaldi 2015». Grand local (Esp72, voir fig. 5), interprété comme un *tablinum* (salle de réception) ou *triclinium* (salle à manger), s'ouvrant sur le portique. Le pavement est constitué par un *terrazzo* soigné et les parois sont ornées d'un décor peint en rouge imitant le marbre. Vue depuis le sud-est.
(Photo: TERA Sàrl)

4. MIÈGE, district de Sierre

HMA

Coordonnées : CNS 1287, 2°608'431 / 1°128'789. Altitude : 690 m.

Surface étudiée : env. 2 m².

Intervention du 23 mars 2015.

Datation : Haut Moyen Age.

Mandataire : SBMA ; responsable sur place : François Mariéthoz.

Documentation et mobilier déposés à l'Archéologie cantonale.

Découverte lors de travaux de terrassement, une tombe en dalles (fig. 8), vide de sédiment, a livré les restes squelettiques d'un adolescent. Le sommet de la fosse est tronqué par des aménagements modernes. L'architecture de la tombe et l'absence de mobilier semblent indiquer une sépulture du Haut Moyen Age.

SBMA, François MARIÉTHOZ



Fig. 8. Miège. Les restes de l'adolescent découvert sous des aménagements modernes.

(Photo : SBMA, F. Mariéthoz)

5. MONTHEY, district de Monthey

R

Marendeu-Chenau, Chantier « Giugni »

Coordonnées : CNS 1304, 2°562'173 / 1°121'915. Altitude : env. 466 m.

Surface fouillée : env. 380 m².

Intervention du 7 mai au 30 juin 2015.

Mandataire : TERA Sàrl ; responsable : Olivier Paccolat.

Projet : construction d'une villa.

Datation : II^e-IV^e / V^e siècle après J.-C.

Références bibliographiques : *ASSPA*, 67 (1984), p. 220-222.

Documentation et mobilier déposés provisoirement auprès du mandataire.

Les fouilles de 2015 se sont déroulées sur la parcelle de la « villa Giovanola », construite en 1955, où des tronçons de murs antiques avaient déjà été repérés dans

des sondages effectués une dizaine d'années auparavant (1942). Les investigations ont permis de corriger l'orientation de certaines de ces maçonneries et de mettre au jour un ensemble de pièces parfaitement alignées sur un corps de bâtiment découvert en 1981 (maison Torrent), situé à moins de 10 mètres au nord-ouest (fig. 9).



Fig. 9. Monthey. Vue aérienne de la zone de fouille 2015 et du grand local accolé au mur de façade de la villa. A droite, la maison Torrent, sous laquelle un corps de bâtiment avait été découvert en 1981. Vue depuis le nord-est. (Photo : Archeotech SA, O. Feihl)

Le mur de façade sud-ouest de l'établissement a été dégagé sur une vingtaine de mètres, contre lequel ont été aménagés un local chauffé par un système d'hypocauste à pilettes dont seule une petite partie a été dégagée et, plus à l'est, une grande pièce d'apparat d'une surface de près de 70 m² (9 x 8 m). Le sol de cet imposant local est un *terrazzo* peint en rouge en surface, technique caractéristique de certains pavements de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age. A l'intérieur de l'édifice, le plan comporte au moins sept locaux dont trois étaient dotés d'un système de chauffage classique sur pilettes. Ils formaient, avec la pièce accolée à l'extérieur, un petit ensemble thermal.

Le plan de la villa de Marende se dévoile peu à peu au gré du développement des projets immobiliers sur le plateau. La partie résidentielle de l'établissement est attestée maintenant sur plus de 100 mètres de longueur (est-ouest). En tenant compte de la présence d'un autre corps de bâtiment dégagé en 1994 et en 1997 plus en aval, le complexe, aménagé vraisemblablement sur plusieurs niveaux, devait occuper une largeur de près de 50 mètres.

TERA Sàrl, Olivier PACCOLAT

6. NIEDERGESTELN, district de Rarogne

MA ou M

Coordonnées : CNS 1'288, 2'626'495 / 1'129'235. Altitude : 650 m.

Surface fouillée : env. 6 m².

Intervention du 10 au 12 décembre 2015.

Mandataire : ARIA SA, Sion ; responsable sur place : François Mariéthoz.

Documentation et mobilier déposés provisoirement auprès du mandataire.

Découverts lors de travaux de terrassement pour la création d'une terrasse dans un jardin privé, quelques fragments osseux humains ont motivé une brève intervention archéologique. Deux tombes en fosse, sans aménagement particulier, sont apparues lors du dégagement du petit secteur (fig. 10). Chacune d'elle a livré les restes squelettiques partiels d'un sujet adulte masculin. Les tombes sont en partie perturbées par la construction ancienne d'une cave directement en aval, le terrain s'étant probablement partiellement affaissé durant les travaux d'excavation. Dans les sépultures ne sont conservés que le crâne, le tronc et le membre supérieur gauche de chaque sujet. L'orientation des corps, tête au nord, et l'absence d'architecture autre que les cercueils, de même que la proximité immédiate du cimetière villageois, nous incitent à dater ces tombes du Moyen Age ou de l'époque moderne.

ARIA SA, François MARIÉTHOZ



Fig. 10. Niedergesteln. Vue des deux squelettes partiellement conservés découverts à proximité du cimetière du village.

(Photo : ARIA SA, F. Mariéthoz)

7. SAINT-MAURICE, district de Saint-Maurice**HMA+MA+M**

Abbaye, Jardin de l'Octogone

Coordonnées : CNS 1304, 2'566'407 / 1'118'700. Altitude : 416 m env.
 Surface explorée : env. 100 m de profils, dont la hauteur varie de 1 à 2.50 m.
 Intervention discontinue du 20 avril au 21 juillet 2015.
 Projet : chauffage à distance.
 Datation : Haut Moyen Age et Moyen Age.
 Mandataire : Bureau TERA Sàrl; responsable : Alessandra Antonini.
 Documentation déposée provisoirement auprès du mandataire.

Un dégât d'eau dans les cuisines de l'Internat et le raccordement de l'abbaye au chauffage à distance ont exigé l'ouverture de profondes tranchées dans la cour située au sud du carré abbatial (lieu-dit : jardin de l'Octogone).

Les vestiges du Bas Moyen Age repérés dans ces tranchées se concentrent dans le secteur ouest (près de l'Internat) et au pied du mur de clôture. Cette occupation de l'espace correspond à celle de la cour des Communs représentée sur la gravure de Mérian, au milieu du XVII^e siècle.

Dans la plus profonde tranchée au pied de l'Internat, les vestiges du Haut Moyen Age ont été atteints. A la base du profil, un sol en mortier peint en rouge a été observé. Il se situe exactement à la même altitude que le sol surélevé sur piles maçonnées découvert en 2012 au sud-est de la Procure. Les deux sols appartiennent sans doute au même complexe. Après une réfection intégrale du sol, le bâtiment a été réaménagé et la grande salle subdivisée. Puis, cet édifice est démoli et remplacé par un nouveau bâtiment, probablement construit à l'époque romane.

TERA Sàrl, Alessandra ANTONINI

8. Sembrancher, La Gravenne, district d'Entremont**BR+HA+LT**

Coordonnées : CN 1325, 2'577'315/1'102'900. Altitude : 715 m.
 Surface de la fouille : 200 m².
 Intervention du 4 mai au 31 août 2015.
 Projet : suite du projet immobilier ayant engendré des fouilles en 2014.
 Datation : Age du Bronze moyen et final, Premier et Second âges du Fer.
 Mandataire : ARIA SA, Sion ; responsable sur place : Alain Benkert.
 Documentation et mobilier déposés provisoirement auprès du mandataire.
 Références bibliographiques : *ASSPA*, 63 (1980), p. 222-224 ; 66 (1983), p. 249-254 ; 67 (1984), p. 192-194 ; *AAS*, 98 (2015), p. 189-190.

Les fouilles de 2015 ont été menées dans la continuité des travaux entrepris l'année précédente, avant la construction de trois immeubles sur le site archéologique de Crettaz-Polet, déjà connu et partiellement fouillé par l'Université de Genève dans les années 1970-1980 (fig. 11). La zone de fouille principale, dans l'emprise du troisième immeuble projeté, ainsi qu'une petite surface de 36 m², imbriquée dans le secteur exploré en 2014, ont livré un abondant mobilier céramique (fig. 12), ainsi que quelques objets en bronze ou en verre (fragments de bracelets) de La Tène finale ; les vestiges de constructions de cette période sont, par contre, relativement ténus, se limitant à des trous de poteaux et de piquets. Les restes du Premier âge du Fer, surtout, et de l'âge du Bronze (moyen et final)



Fig. 11. Sembrancher, La Gravenne. Vue générale du chantier en juin 2015.

(Photo: ARIA SA, U. Mischler)



Fig. 12. Sembrancher, La Gravenne. Fouille du pot associé à un amas de fragments d'argile cuite (Premier âge du Fer).

(Photo: ARIA SA, U. Mischler)

forment en comparaison un ensemble dense et complexe, dans la continuité de ce qui avait été observé en 2014 : plusieurs fosses emplies de décombres de structures artisanales (dont les traces en négatif d'un four de potier, [fig. 13](#)), de nombreux trous de poteaux et de piquets ainsi que différents types de fosses (dont l'une contenait une jarre-silo entière renfermant plusieurs fragments de meules et molettes). Le plan de ces vestiges ne permet pas pour l'heure une lecture immédiate ; une analyse plus poussée de leur distribution dans le temps et du mobilier associé sera nécessaire pour aborder les problématiques architecturale et fonctionnelle. Le mobilier céramique de l'âge du Bronze et du Premier âge du Fer est abondant et varié, alors que le métal n'apparaît que sous la forme de petits résidus de coulée ou de fragments non identifiables d'objets manufacturés.

ARIA SA, Alain BENKERT



[Fig. 13. Sembrancher, La Gravenne.](#) Vue générale en direction de l'ouest des vestiges interprétés comme un four de potier. (Photo: ARIA SA, U. Mischler)

9. SION, district de Sion Avenue Ritz

M

Coordonnées : CNS 1306, 593'892/120'445. Altitude : env. 526 m.
Surface surveillée : env. 730 m² ; surface explorée : env. 30 m², pour env. 1.50 m de profondeur en moyenne.

Intervention discontinue du 12 mars au 28 mai 2015.

Projet : réfection générale des installations de voirie.

Contexte archéologique : enceinte médiévale de la ville, rue et quartier à l'intérieur du rempart.

Datation : XVI^e-XIX^e siècles.

Mandataire : TERA Sàrl ; responsable : Alessandra Antonini.

Documentation déposée provisoirement auprès du mandataire.

Les vestiges mis au jour lors de cette intervention (fig. 14) ont quasiment tous pu être identifiés grâce aux anciennes représentations du quartier. Ils comprennent le fossé, le mur d'enceinte, la rue qui longe la face intérieure de l'enceinte et le mur de clôture qui borde les jardins au sud de cette rue. Ce dernier existe encore aujourd'hui entre le Teatro Comico, sis au n° 18 de l'avenue Ritz, et le bâtiment moderne de l'actuelle Laverie qui se trouve au n° 22 de la même rue, adjacent à la poste. Si le portail « av. Ritz n° 20 » fait partie de l'ancien mur d'enclos, les jardins ont en grande partie été remplacés par des constructions, notamment la maison Duval, érigée en 1904.

TERA Sàrl, Alessandra ANTONINI



Fig. 14. Sion, avenue Ritz. Vue générale des travaux entrepris à l'avenue Ritz.

(Photo : TERA Sàrl)